

UNE RÉVOLUTION DE COULEUR EN MACÉDOINE

A la mi-mai 2015, des affrontements se sont produits, à la frontière entre la Macédoine et le Kosovo, entre les forces de l'ordre et un groupe dirigé par des anciens de l'UCK, l'armée de libération du Kosovo. L'opposition de gauche réclame la formation d'un gouvernement de coalition. Une nouvelle « révolution de couleur » est mise sur les rails afin de mettre en échec le projet de gazoduc « Turkish Stream », destiné à transporter le gaz russe vers la Turquie et l'Europe (en remplacement du projet « South Stream » qui passait par l'Ukraine).



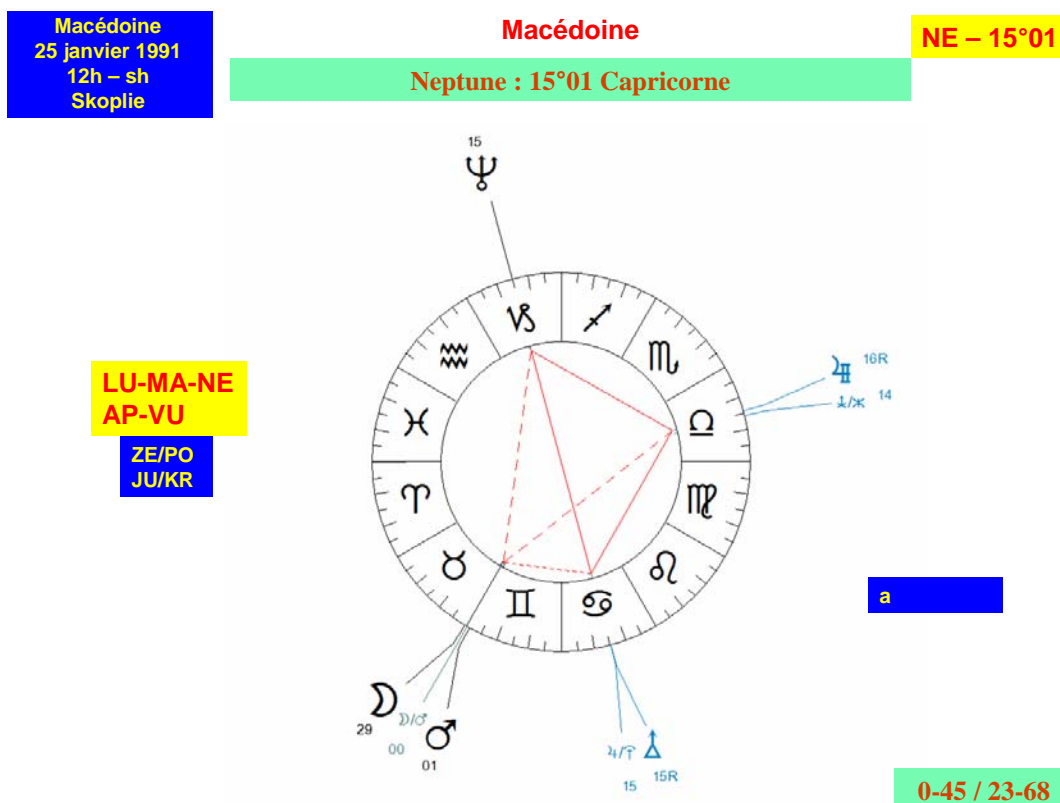
La fondation américaine National Endowment for Democracy (NED), créée en 1983 afin de promouvoir la démocratie à l'étranger, a pour but véritable de fomenter des désordres en Europe de l'Est (alors satellite de l'URSS) ; la NED continue aujourd'hui à financer des organisations non-gouvernementales (ONG) dans les pays que Washington veut déstabiliser : on recrute des étudiants idéalistes et des politiciens mécontents pour les lancer contre le gouvernement en place. Les pays actuellement visés sont l'Arménie, l'Azerbaïdjan, le Kirghizistan et la Macédoine

Le gouvernement macédonien est coupable d'avoir refusé de se joindre aux sanctions de Washington contre la Russie et de soutenir le projet de pipeline de gaz naturel russo-turc qui livrera le gaz naturel russe à l'Europe en traversant la Turquie jusqu'à la frontière grecque. En prenant le contrôle de la Macédoine, Washington espère couper la Grèce de la Serbie et peut-être réussir à convaincre la Grèce de s'aligner sur le projet de pipeline de Washington qui approvisionnerait l'Europe à partir de l'Azerbaïdjan, réduisant, de ce fait, l'influence de la Russie en Europe. La Macédoine a une minorité albanaise : comme l'Albanie est un vassal de Washington et un membre de l'OTAN, Washington soutient les Albanais dissidents de Macédoine ; les manifestants sont dans les rues, le gouvernement macédonien est accusé de corruption comme le fut le gouvernement ukrainien de Viktor Ianoukovitch.

La montée des tensions s'est produite en quatre étapes. Des affrontements violents ont eu lieu le 12 avril 2012 sur le lac de Smilkovac. Le 12 juillet 2014 des troubles graves ont éclaté suite à la condamnation de six Albanais reconnus coupable des assassinats sur le lac de Smilkovac. Ensuite, les 21 et 22 avril 2015, des assaillants armés ont attaqué le poste de police de Goshince, où un important stock d'armes et de munitions a été volé. Ces armes ont probablement servi ensuite lors de l'attaque de Kumanovo le 9 mai dernier, faisant une trentaine de morts et de nombreux blessés. Là-dessus, un député européen allemand demande la démission de Nikola Gruevski, Premier ministre macédonien ; la propagande occidentale a déjà largement balisé et préparé le terrain pour une nouvelle révolution de couleur. Un puissant homme d'affaires, Zoran Zaev, à la tête d'une fortune personnelle de plus de 12 millions d'euros, bénéficiant du soutien de George Soros, se fait menaçant et réclame le départ, de gré ou de force, du Premier ministre Gruevski. Un plan de déstabilisation de la Macédoine est ourdi par l'ambassadeur des États-Unis en Macédoine, Jess Baily, et par les leaders de l'opposition sociale-démocrate Zoran Zaev et Branko Crvenkovski – en quelque sorte les Arseni Iatseniouk et Petro Porochenko de Macédoine. L'objectif est de chasser le gouvernement élu démocratiquement du Premier ministre Nikola Gruevski et du Président Georgy Ivanov lors d'un soulèvement organisé par des agents payés par la NED. L'opposition au gouvernement de Gruevski a vu ses rangs grossis par deux des grands médias financés par Soros en Macédoine, les chaînes de télévision *Telma* et *24 Vesti*. Dernièrement, elles ont contribué à enflammer les violentes protestations contre le gouvernement sur la Place de la Macédoine, dans le centre de Skopje ; Crvenkovski et Zaev ont ouvertement appelé au soulèvement populaire contre le gouvernement macédonien.

La Macédoine est l'une des six républiques de l'ex-Yougoslavie, tout au sud, la plus pauvre et la plus fragile. Elle compte environ 2 500 000 habitants sur une superficie de 25 713 km² (un peu plus petite que la Belgique). La capitale du pays est Skopje. La Macédoine est de confession orthodoxe, avec une forte minorité musulmane qui représente au moins 30 % de la population, principalement albanophone mais aussi turque.

Au début du XX^e siècle, la Serbie, la Grèce et la Bulgarie, décident d'expulser définitivement les Turcs des Balkans. Ils déclarent la guerre à l'Empire ottoman en 1912 ; les Turcs sont rapidement vaincus et la Macédoine est partagée entre les vainqueurs. La Macédoine est donc divisée en quatre : la Grèce reçoit le Sud, la Serbie le territoire qui forme la république actuelle, la Bulgarie une région aux confins orientaux et même l'Albanie reçoit de petits territoires situés à l'ouest. Il se trouve que les Albanais du Kosovo et de la Macédoine ont la plus forte natalité d'Europe (ils ont en moyenne huit à dix enfants par famille). En 1945, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, vivaient au Kosovo deux millions de Serbes et 200 000 Albanais. Au moment de la sécession du Kosovo de la Serbie, sur ce territoire serbe ne vivaient plus que 80 000 Serbes, soit 4% d'une population totale de 2 millions d'habitants, la presque totalité étant des Albanais.



En 1991, l'ex-république yougoslave de Macédoine proclame son indépendance. Kiro Gligorov (1917-2012), devient premier président du nouvel État indépendant de la Macédoine. Dès son indépendance en 1991, la Macédoine a vu se dresser contre elle la Grèce, farouchement opposée à ce qu'elle porte ce nom. Elle a fini par plier : désormais, elle porte officiellement le nom « Arym ou Ex-République yougoslave de Macédoine ».

Nous choisissons pour point d'ancrage l'axe Neptune/Vulcanus (à 15° Capricorne-Cancer), actuellement transité par Pluton. Cet axe est relié aux mi-points Zeus/Poséidon et Jupiter/Kronos, et peut-être, selon l'heure de naissance au mi-point Lune/Mars. Le tableau pourrait être prometteur, avec des signatures telles que Jupiter/Kronos, annonciateur de succès financiers, ou Zeus/Poséidon relié à Apollon, qui évoque des performances créatrices dans la science ou le commerce. Malheureusement, la signature de base, l'axe Neptune/Vulcanus, témoigne d'une impuissance, d'une perte de pouvoir, d'une immense déception ou tromperie. Avec Mars, l'accent est mis sur la paralysie de l'activité, du pouvoir et de l'influence ; avec Apollon, il y a risque d'inflation et un déclin considérable de la prospérité, avec la découverte d'une grande corruption. La présence de Neptune dans l'axe Jupiter/Kronos pointe sur le risque d'une dissolution du bonheur et de la prospérité.

La Macédoine a des frontières avec quatre voisins et des litiges différents avec chacun. Avec la Grèce le nom de Macédoine, avec l'Albanie un litige territorial, avec la Bulgarie un problème linguistique, et avec la Serbie un litige religieux.



Les germes de l'idée d'une Grande Albanie remontent à 1878 avec la création de la Ligue de Prizren ayant pour but la réunification des Albanais dans un même État. A cette époque, sur ces territoires, les Albanais ne représentaient que 40% de la population, tandis qu'aujourd'hui ils sont majoritaires. En 1912, l'Empire austro-hongrois réussit à obtenir des autres États européens la reconnaissance de la création de l'État albanais. En 1913 est installé à sa tête le Prince William de Wied ou prince d'Albanie. De 1940 à 1945, l'Italie fasciste permet aux Albanais de réaliser leur rêve en créant la Grande Albanie. Sur les territoires occupés du royaume yougoslave et en Grèce, les fascistes procèdent aux nettoyages ethniques et chassent les populations slaves et grecques afin de permettre l'installation de la population albanophone. Une nouvelle étape est franchie en 1999, lorsque le Kosovo est arraché à la Serbie par les Occidentaux, après 78 jours de bombardements de la Serbie par l'OTAN.

Les États-Unis sont favorables à la création d'une Grande Albanie qui devrait inclure, en plus de l'Albanie elle-même, le Kosovo, une partie du Monténégro, tout l'ouest de la Macédoine y compris Skopje et une partie de la Grèce incluant l'île de Corfou.

Après la perte de la guerre en Ukraine, on peut s'attendre à une fuite en avant des États-Unis qui aura pour cible les Balkans. La déstabilisation de la région peut compter sur deux soutiens : celui des djihadistes kosovars de retour au pays et l'existence de plusieurs bases militaires américaines déployées dans cette poudrière au sud de l'Europe. La forte instabilité au Kosovo, provoquée par la corruption endémique, a poussé de nombreux Kosovars extrémistes à rejoindre les rangs de l'État Islamique au Moyen Orient et ceux-ci reviennent maintenant pour déstabiliser la Macédoine proche. Par ailleurs, l'Europe du sud-est devenue une véritable tête de pont des États-Unis dans son système de redéploiement de ses effectifs militaires vers le Moyen-Orient et l'Eurasie. Les États-Unis ont profité de l'absence politique de l'Union européenne pour ouvrir un certain nombre de bases militaires : une base en Bosnie-Herzégovine, une base au Kosovo, quatre bases en Roumanie, dont deux sur le littoral de la mer Noire, une base en Bulgarie. Le Camp Bondsteel, proche de la Macédoine, la plus grande base militaire depuis le Vietnam, est proche de la route stratégique qui relie l'Europe au Moyen Orient, via la Méditerranée.

Macédoine
25 janvier 1991
12h - sh
Skopje

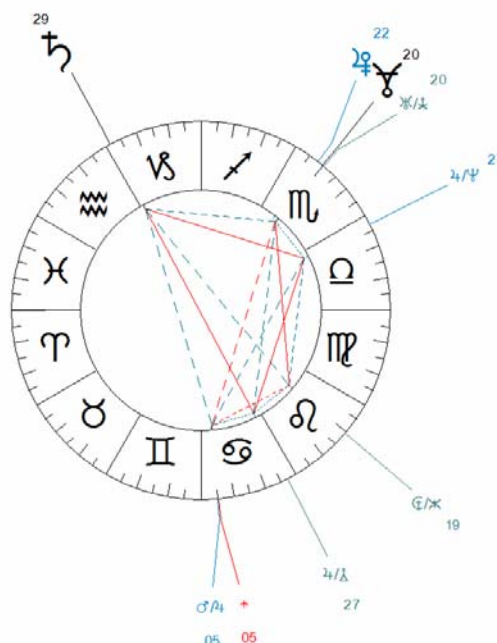
Macédoine – Zone de 5° Cancer

5°23

Saturne – Pluton - Cupidon

SA-PL-CU

HA/PO
UR/AD
UR/ZE
JU/VU
JU/AP
JU/NE
MA/JU
PV/UR



5-50 / 28-73

Prenons maintenant pour point d'ancrage la zone de 5° Cancer, transitée le 29 juin 2015 par le mi-point Soleil/Mars conjoint à Hadès. Sont alors mis en valeur Saturne et la conjonction Pluton-Cupidon (à 20° Scorpion), reliée à l'axe Uranus/Zeus, ainsi qu'à Hadès/Poséidon, Jupiter/Neptune, Jupiter/Vulcanus et Mars/Jupiter. L'axe Saturne/Pluton, avec Cupidon, évoque le développement bloqué, le divorce entre deux communautés. L'axe Uranus/Zeus fait craindre que cela ne se produise au travers de l'irruption de la guerre, sous une forme tempêteuse, dans le but d'imposer de force sa volonté à une communauté. Hadès/Poséidon indique l'impossibilité d'établir, dans une collectivité, un lien intellectuel ou spirituel. Enfin, l'axe Jupiter/Vulcanus évoque le pouvoir de l'argent et des finances, tandis que Jupiter/Neptune désigne de l'argent facilement acquis mais aussi facilement perdu ; avec Saturne, il y a de l'inquiétude pour des affaires d'argent et un pénible réveil de l'insouciance.

Charles Ridoux

Amfroipret, 29 juin 2015